



DOYENNÉ
SUD
CHARENTE

B.M.V Infos Cathos

Annonces de la Paroisse B.M.V
Blanzac, Montmoreau, Villebois Lavalette

Pour tous renseignements : **05 45 60 24 31** (Permanence téléphonique tous les jours de l'année de 09h à 19h !) et paroisse.montmoreau@dio16.fr

1^{er} Dimanche de Carême, 21 Février 2021

Abbaye de Maumont, chez nos sœurs,
08h50, Messe en semaine
10h, Messe du Dimanche



AGENDA

Dimanche 21 Février : 1^{er} Dimanche de Carême

10h30, Messe à Montmoreau
Messe de l'Appel Décisif des Catéchumènes à La Rochefoucauld

Mardi 23 Février

14h30, Réunion « Denier de l'Eglise » pour le Doyenné à Barbezieux
Avec M l'Économe et les Comptables et les Trésoriers paroissiaux

Mercredi 24 Février

Rencontre des prêtres du Doyenné

Jedi 25 Février

14h30-16h, Réunion EAP, *Salle Beaucanton*

Vendredi 26 Février

10h-11h30, Rencontre Année Spéciale « Famille Amoris Laetitia »
Salle Beaucanton

Samedi 27 Février

09h-17h, Journée Préparation au Mariage à l'Abbaye de Maumont
16h30, Messe à Blanzac

Assemblée de la Communauté Locale pendant la messe

Dimanche 28 Février : 2^{ème} Dimanche de Carême

10h30, Messe à Montmoreau

avec « l'Assemblée de la Communauté Locale ».

La Fin est prévue à 11h40 précises !!!

Afin de permettre la participation d'un grand nombre à « l'Assemblée de la Communauté locale » :

* La Liturgie de la Parole sera circonscrite à la proclamation de l'Évangile

* L'homélie vous sera donnée par internet, et pour ceux qui n'ont pas internet sur papier.

* Il n'y aura pas de Prière Universelle.

17h, Début de la Récollecion des Prêtres à l'Abbaye de Maumont

Lundi 1^{er} Mars

Le Père Eric Absent !

Récollecion des Prêtres du Diocèse à l'Abbaye de Maumont

Mardi 02 Mars

Le Père Eric Absent !

Récollecion des Prêtres du Diocèse à l'Abbaye de Maumont

Mercredi 03 Mars

Rencontre des prêtres du Doyenné

Samedi 06 Mars

09h-17h, Journée Préparation au Mariage à l'Abbaye de Maumont

14h30, Lancement de la Préparation du « Triathlon de la Fraternité »

Du Doyenné Sud-Charente, Salle Beaucanton

Qui se déroulera le Samedi de Pentecôte 22 Mai 2021

16h30, Messe à Villebois

Dimanche 07 Mars : 3^{ème} Dimanche de Carême

10h30, Messe à Montmoreau



**Prière pour l'Entrée en Carême
De notre Diacre Laurent Grandpierre**

Je vous remercie Dieu,

De ce que le bouton en moi s'est ouvert
durant cette cérémonie et durant ce carême qui
commence

Il fut un temps où je pensais
Que la lumière de votre grâce ne brillerait jamais sur moi,
Pour l'appeler à passer de l'informe à l'achevé, comme cette jacinthe
Certains rient de ma fleur ;
Je peux le comprendre :
Ils pensent à ces fleurs
Qui brûlent en silence au soleil,

La mienne ne sera jamais comme cela ;
C'est une fleur d'hiver
Et les fleurs d'hiver sont le sel et le gel de la beauté.
Tantôt une touche de bleu l'assombrit
Comme si le ciel avait peint la trop pâle porcelaine de ses pétales ;
Tantôt elle rougit un peu,
Du reflet de quelque aurore qui reste encore au-delà de ma vision ;
Quant à son parfum –
Eh bien –

Le bien-aimé ne se donne qu'au bien-aimé –
Et pour moi elle a beaucoup de parfum : la jacinthe
Mais parfois quand l'esprit trouve un équilibre,
Un rien, subtil comme le miel,
Oui, vraiment, je te remercie Dieu,
De ce que le bouton en moi s'est ouvert :
Terrible eût été ma honte, cruelle ma pénitence
Si pour toi je n'avais pas fleuri.



Laurent Grandpierre, Diacre



Homélie du Mercredi des Cendres

Pape François

« Tu es le médecin, tu peux me libérer »

« Nous commençons le cheminement du Carême. Il s'ouvre par les paroles du prophète Joël, qui indiquent la direction à suivre. C'est une invitation qui naît du cœur de Dieu qui, avec les bras grands ouverts et les yeux pleins de nostalgie nous supplie : « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12). Revenez à moi. Le Carême est un voyage de retour à Dieu. Que de fois, affairés ou indifférents, lui avons-nous dit : «

Seigneur, je viendrai vers toi après, attends... Aujourd'hui je ne peux pas, mais demain je commencerai à prier et à faire quelque chose pour les autres ». Et ainsi un jour après l'autre. Maintenant Dieu fait appel à notre cœur. Dans la vie nous aurons toujours des choses à faire et nous aurons des excuses à présenter, mais, frères et sœurs, aujourd'hui c'est le temps de revenir à Dieu.

Revenez à moi, dit-il, de tout votre cœur. Le Carême est un voyage qui implique toute notre vie, tout notre être. C'est le temps pour vérifier les chemins que nous sommes en train de parcourir, pour retrouver la voie qui nous ramène à la maison, pour redécouvrir le lien fondamental avec Dieu, de qui dépend toute chose. Le Carême n'est pas une collecte de bonnes actions, c'est discerner vers où est orienté notre cœur. Cela est le centre du Carême : vers où est orienté mon cœur ? Essayons de nous demander : où me mène le navigateur de ma vie, vers Dieu ou vers mon moi ? Est-ce que je vis pour plaire au Seigneur, ou pour être remarqué, loué, préféré, à la première place et ainsi de suite ? Ai-je un cœur "qui danse", qui fait un pas en avant et un pas en arrière, qui aime un peu le Seigneur et un peu le monde, ou bien un cœur ferme en Dieu ? Suis-je bien avec mes hypocrisies, ou est-ce que je lutte pour libérer mon cœur des duplicités et des faussetés qui l'enchaînent ?

Le voyage du Carême est un exode, un exode de l'esclavage à la liberté. Ce sont quarante jours qui rappellent les quarante années durant lesquelles le peuple de Dieu a voyagé dans le désert pour retourner à sa terre d'origine. Mais comme il a été difficile de quitter l'Egypte ! Il a été plus difficile de quitter l'Egypte de cœur du peuple de Dieu, cette Egypte qu'ils portaient toujours en eux, que de quitter la terre d'Egypte ... Il est très difficile de laisser l'Egypte. Durant la marche, il y avait toujours la tentation de regretter les oignons, de revenir en arrière, de se lier aux souvenirs du passé, à quelque idole. Pour nous aussi, il en est ainsi : le voyage de retour à Dieu est entravé par nos attachements malsains, il est retenu par les liens séduisants des vices, par les fausses sécurités de l'argent et du paraître, par la lamentation d'être victime, qui paralyse. Pour marcher, il faut démasquer ces illusions.

Mais demandons-nous : comment alors procéder dans le cheminement vers Dieu ? Les voyages de retour, que nous raconte la Parole de Dieu, nous viennent en aide.

Regardons le fils prodigue et comprenons qu'il est temps pour nous aussi de revenir vers le Père. Comme ce fils, nous avons, nous aussi oublié le parfum de la maison, nous avons dilapidé des biens précieux pour des choses de moindre valeur et nous sommes restés les mains vides et le cœur mécontent. Nous sommes tombés : nous sommes des enfants qui tombent continuellement,

nous sommes comme des petits enfants qui essaient de marcher mais tombent par terre, et qui ont besoin d'être relevés à chaque fois par le papa. C'est le pardon du Père qui nous remet toujours debout : le pardon de Dieu, la Confession, est le premier pas de notre voyage de retour. J'ai dit la Confession, je recommande aux confesseurs : soyez comme le père, non avec le fouet, avec l'accolade.

Nous avons ensuite besoin de revenir vers Jésus, de faire comme ce lépreux purifié qui revint pour le remercier. Ils étaient dix à avoir été guéris, mais lui seul a été aussi sauvé, parce qu'il est revenu vers Jésus (cf. Lc 17, 12-19). Tous, tous nous avons des maladies spirituelles, nous ne pouvons pas les guérir tout seuls ; nous avons tous des vices enracinés, nous ne pouvons pas les éradiquer tout seuls ; nous avons tous des peurs qui nous paralysent, nous ne pouvons les vaincre tout seuls. Nous avons besoin d'imiter ce lépreux qui revint vers Jésus et se jeta à ses pieds. Nous avons besoin de la guérison de Jésus, il nous faut mettre devant lui nos blessures et lui dire : "Jésus, je suis ici devant toi, avec mon péché, avec mes misères. Tu es le médecin, tu peux me libérer. Guéris mon cœur. Guéris ma lèpre".

Encore : la Parole de Dieu nous demande de revenir au Père, nous demande de revenir à Jésus, et nous sommes appelés à revenir à l'Esprit Saint. La cendre sur la tête nous rappelle que nous sommes poussière et que nous retournerons en poussière. Mais sur notre poussière, Dieu a soufflé son Esprit de vie. Alors nous ne pouvons pas vivre en poursuivant la poussière, en suivant des choses qui aujourd'hui existent et qui demain disparaîtront. Revenons à l'Esprit, dispensateur de vie, revenons au Feu qui fait renaître nos cendres, à ce Feu qui nous enseigne à aimer. Nous serons toujours poussière mais, comme dit une hymne liturgique, poussière amoureuse. Retournons prier l'Esprit Saint, redécouvrons le feu de la louange, qui brûle les cendres de la lamentation et de la résignation.

Frères et sœurs, notre voyage de retour à Dieu est possible seulement parce que son voyage aller vers nous a eu lieu. Autrement il n'aurait pas été possible. Avant que nous n'allions à lui, lui est descendu vers nous. Il nous a précédés, il est venu à notre rencontre. Pour nous, il est descendu plus bas que ce que nous pouvions imaginer : il s'est fait péché, il s'est fait mort. C'est ce que nous a rappelé Saint Paul : « Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché » (2 Co 5, 21). Afin de ne pas nous laisser seuls et pour nous accompagner dans notre marche, il est descendu dans notre péché et dans notre mort, il a touché le péché, il a touché notre mort. Alors notre voyage consiste à nous laisser prendre par la main. Le Père qui nous appelle à revenir

est Celui qui sort de la maison pour venir nous rechercher ; le Seigneur qui nous guérit est Celui qui s'est laissé blesser en croix ; l'Esprit qui nous fait changer de vie est Celui qui souffle avec force et douceur sur notre poussière.

Voici alors la supplication de l'Apôtre : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (v. 20). Laissez-vous réconcilier : le chemin ne se fonde pas sur nos forces ; personne ne peut se réconcilier avec Dieu par ses propres forces, il ne peut pas. La conversion du cœur, avec les gestes et les pratiques qui l'expriment, n'est possible que si elle part de la primauté de l'action de Dieu. Ce ne sont pas nos capacités et nos mérites à exhiber qui nous font revenir à lui, mais sa grâce à accueillir. La grâce nous sauve, le salut est pure grâce, pure gratuité. Jésus nous l'a dit clairement dans l'Évangile : ce n'est pas la justice que nous pratiquons devant les hommes qui nous rend justes, mais la relation sincère avec le Père. Le début du retour à Dieu c'est de reconnaître que nous avons besoin de lui, que nous avons besoin de miséricorde, besoin de sa grâce. C'est la voie juste, la voie de l'humilité. Est-ce que je sens que j'ai besoin ou est-ce que je me sens autosuffisant ?

Aujourd'hui nous baissons la tête pour recevoir les cendres. A la fin du Carême, nous nous abaisserons encore plus pour laver les pieds de nos frères. Le Carême est une descente humble au-dedans de nous-mêmes et vers les autres. C'est comprendre que le salut n'est pas une escalade pour la gloire, mais un abaissement par amour. C'est nous faire petits. Sur ce chemin, pour ne pas perdre la route, mettons-nous devant la croix de Jésus : c'est la cathédre silencieuse de Dieu. Regardons chaque jour ses plaies, les plaies qu'il a portées au Ciel et qu'il fait voir au Père, tous les jours, dans sa prière d'intercession. Regardons chaque jour ses plaies. Dans ces ouvertures, reconnaissons notre vide, nos manques, les blessures du péché, les coups qui nous ont fait mal. Et pourtant, justement là, nous voyons que Dieu ne pointe pas le doigt contre nous, mais qu'il nous ouvre tout grand les mains. Ses plaies sont ouvertes pour nous et par ces plaies nous avons été guéris (cf. 1 P 2, 25 ; Is 53, 5). Embrassons-les et nous comprendrons que c'est justement là, dans les vides de la vie les plus douloureux, que Dieu nous attend avec sa miséricorde infinie. Parce que là, là où nous sommes plus vulnérables, là où nous avons le plus honte, il est venu à notre rencontre. Et maintenant qu'il est venu à notre rencontre, il nous invite à revenir à lui, pour retrouver la joie d'être aimés. »

Pape François



L'Évangile de Dimanche 28 Février 2021 *2^{ème} Dimanche de Carême*

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne.

Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.

Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus.

Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande.

Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».



DOYENNÉ
SUD
CHARENTE

sudcharente.catholique.fr

20 rue Thomas Veillon - 16300 Barbezieux Tél. 05 45 78 01 27

